

musée  
**Giverny**  
impressionnismes

19 novembre 2021  
16 janvier 2022

de Rome  
**EVA  
JOSPIN**  
à Giverny

#ExpoEvaJospin  
mdig.fr



Eva Jospin (née en 1975),  
*Chambre de soie* (détail), 2021  
Collection particulière  
©Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021

# Sommaire



1. Présentation de l'exposition	p. 3
2. Chronologie de l'artiste	p. 4
3. Parcours de l'exposition	p. 6
4. Visuels disponibles pour la presse	p. 21
5. Informations pratiques et contacts presse	p. 26



# Présentation de l'exposition



## Exposition Eva Jospin de Rome à Giverny

Après des études à l'École nationale supérieure des beaux-arts, Eva Jospin est lauréate du Prix de l'Académie des beaux-arts en 2015. L'année suivante, elle est pensionnaire à la Villa Médicis, à Rome. Au cœur de ses inspirations artistiques, l'Italie, comme une seconde patrie, parcourt en filigrane l'ensemble de sa production. Cette présence se devine dans le rattachement aux thèmes classiques de l'histoire de l'art, dans le souvenir des mythes antiques, ou encore dans les références aux *capricci*, ces peintures du XVIIIe siècle constituées de paysages imaginaires, mêlant ruines, éléments architecturaux et motifs végétaux. Ce sont aussi les jardins italiens, ceux de la Renaissance ou ceux nés du maniérisme, qui, par leurs fabriques, grottes et nymphées, nourrissent l'inspiration de l'artiste. Cette sensibilité toute particulière d'Eva Jospin à la nature est à l'origine d'une commande de la part du musée des impressionnistes Giverny, de deux sculptures venues enrichir les jardins de l'institution. La première, *Edera*, crée une illusion entre la nature et l'œuvre en présentant un entremêlement de lierre (*edera* en italien), de lianes et de branches de bronze et de laiton, avec la glycine qui orne l'arche d'entrée. Placée à côté de la prairie, *Bois des nymphes* évoque quant à elle l'iconographie des divinités féminines qui régnaient sur les paysages antiques. En parallèle à cette commande, l'artiste a reçu carte blanche dans les collections du musée, et propose de découvrir sa sélection d'œuvres, confrontée à certaines de ses propres créations. De Rome à Giverny, c'est donc autour du thème de la nature, si cher aux impressionnistes, que se noue ici un riche dialogue porté par des visions personnelles diverses sur la création artistique et sur le monde qui nous entoure.

- 3 -

Commissariat : **Eva Jospin**, artiste, et **Cyrille Sciama**, directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine.



# Chronologie de l'artiste



**1975** : Eva Jospin naît à Paris.

**2001** : *Opere recenti*, première exposition personnelle, à la Galleria 9, Rome.

**2002** : Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts, Paris.

**2004** : Exposition personnelle *Art Mobile* à la Galleria 9, à Rome, à la galerie Le Pleiadi, à Mola di Bari, et au Centre culturel français, à Jakarta.

**2010** : *REHAB, l'art de re-faire* à L'Espace Fondation EDF, Paris, exposition collective autour des matériaux pauvres et récupérés.

**2011** : Exposition personnelle *Détails d'une forêt*, à la galerie Pièce Unique, Paris, et à la galerie Al blu di Prussia, Naples.

**2013** : Expose une forêt en carton dans le cadre de la *Carte blanche à Eva Jospin*, à la Manufacture des Gobelins, Paris.

- 4 -

**2014** : *Inside*, Palais de Tokyo, Paris, exposition collective dont le parcours se déroule entièrement à l'intérieur des œuvres des artistes.

**2015** : *Exposition Eva Jospin*, galerie Suzanne Tarasiève, Paris.

Expose son *Déjeuner sur l'herbe* dans les vitrines de la boutique Hermès, à l'occasion de la 56e Biennale de Venise.

Reçoit le Prix de l'Académie des Beaux-Arts / Prix de gravure et sculpture Frédéric et Jean de Vernon.

**2016** : Investit la Cour carrée du Louvre avec *Panorama*, une installation immersive qui plonge le visiteur au cœur d'une monumentale forêt en carton.

**2016-2017** : Résidence à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.



**2017** : À l'occasion de la FIAC 2017, réalise une eau-forte inspirée par les chalcographies anciennes du Louvre, en collaboration avec les ateliers d'art de la RMN : *La Chalcographie du Louvre by Eva Jospin* !

**2018** : Installe une œuvre pérenne – *Nymphée* – dans une niche du jardin du domaine de Trévarez, Saint-Goazec, et présente deux installations dans le château et ses écuries dans le cadre de l'édition 2018 de *Regard d'artiste*.

Crée *Folie* pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire, une grotte installée dans un rocher artificiel de ciment moulé, ornée de coquillages, d'incrustations dorées, et vouée à être envahie par la nature et la végétation.

**2019** : Exposition *Eva Jospin – Wad(t)räume* au musée Pfalzalerie Kaiserslautern, Kaiserslautern (Allemagne).

*Le Passage*, une treille monumentale dans un passage de 50 mètres de long traversant un immeuble de commerces et d'habitations, une installation pérenne dans l'espace public, conçue dans le cadre du *Voyage à Nantes*.

Nouvelle exposition à la galerie Suzanne Tarasiève, Paris.

Reçoit le prix « 1 immeuble, 1 œuvre » pour *La Traversée*, œuvre immersive de 20 mètres de long installée dans l'ensemble immobilier Beaupassage, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

**2020** : *Among the Trees*, Hayward Gallery, Londres, exposition collective rassemblant des œuvres de 37 artistes qui interrogent le rapport des êtres humains aux arbres et à la forêt.

- 5 -

Construit *Cénotaphe*, œuvre en carton de 10 mètres de haut dans le chœur de l'abbaye de Montmajour, Arles, à l'invitation du Centre des monuments nationaux.

**2021** : Sa *Chambre de soie* est le décor du défilé Haute-Couture automne-hiver 2020-2021 de Dior, au musée Rodin.

Exposition *Eva Jospin – Paper Tales* au Het Noordbrabants Museum, Den Bosch (Pays-Bas).

Crée l'œuvre *Côté cour / côté jardin*, artiste invitée au Teatro Valli pour l'Aperto Festival à Reggio Emilia (Italie).

Exposition *Galleria* au Musée de la Chasse et de la Nature, à Paris.

Crée *Edera* et *Bois des nymphes* pour le jardin du musée des impressionnistes Giverny. La commande de ces deux œuvres pérennes est suivie de l'exposition *Eva Jospin. De Rome à Giverny*.



# Parcours de l'exposition

## Chambre de soie Section 1

C'est à l'occasion de sa résidence à la Villa Médicis – Académie de France à Rome, en 2016-2017, qu'Eva Jospin découvre le décor enchanteur de la Salle des broderies du palais Colonna. Les précieuses tentures datant du XVII<sup>e</sup> siècle couvrent les murs d'un enchevêtrement de plantes et d'animaux brodés de fils d'or et de soie. L'usure laisse apparaître par endroits le dessin tracé sur la toile de fond pour guider le travail des brodeurs. Face à cette juxtaposition du trait noir du dessin et de la surface chatoyante de la broderie, révélée par le passage du temps, l'artiste commence à imaginer un carton pour une œuvre textile. L'idée mûrit pendant plusieurs années, nourrie par l'observation des œuvres des Nabis et plus particulièrement de la peinture d'Édouard Vuillard, où les figures se fondent dans les motifs des arrière-plans. Une rencontre avec Maria Grazia Chiuri, directrice artistique de Dior, va permettre de concrétiser le projet. La broderie sera le décor d'un défilé de la maison de haute couture : une immense *Chambre de soie* (2021), longue de 95 mètres, entièrement dessinée et colorisée par Eva Jospin, et brodée par la Chanakya School of Craft de Mumbai, une école qui préserve les savoir-faire indiens et forme à cet artisanat recherché les femmes des milieux modestes. La tenture immense déroule un enchevêtrement onirique d'architectures imaginaires, de silhouettes d'arbres et de textures minérales, citant de nombreuses créations précédentes de l'artiste, métamorphosées par la couleur qui fait avec cette broderie une entrée triomphale dans son œuvre.

*La Chambre de soie*, accompagnée de ses dessins préparatoires, est ici présentée en regard du *Parterre de marguerites* (vers 1893) de Gustave Caillebotte, icône du musée et expérience radicalement originale de décor impressionniste, récemment restauré dans ses dimensions d'origine. Immersives, hypnotiques, puisant leur inspiration dans la nature, ces deux œuvres en évoquent irrésistiblement une troisième, née à Giverny : les *Grandes Décorations* de Claude Monet, qui déploient aujourd'hui les reflets du bassin aux nymphéas sur les murs du musée de l'Orangerie.

- 6 -



Eva Jospin *Chambre de soie* (extrait), 2021



Gustave Caillebotte *Parterre de marguerites*, vers 1893



# Folie

## Section 2

Les bustes sculptés de Claude Monet et Camille Pissarro président au dialogue des œuvres et des époques rassemblées dans cette salle. Créés par Paul Paulin, qui aimait à se définir comme un sculpteur impressionniste, ils donnent des deux maîtres une image de maturité et d'autorité, soulignée par la force expressive des regards auxquels Paulin a porté une attention toute particulière. Autre vision de l'artiste, les photographies de Laure Vasconi nous révèlent les gestes et les outils d'Eva Jospin au travail dans son atelier, auquel les fragments de ses œuvres monumentales donnent des allures de monde fantastique.

Autour de ces portraits, les marines de la collection du musée déclinent leurs couleurs de ciel et d'eau, font danser les vagues et les reflets au rythme des touches de pinceau. *Deauville, le bassin* (1884), d'Eugène Boudin, laisse la part belle au ciel et aux nuages qui s'élèvent au-dessus des mâts des voiliers et donnent à l'eau calme du port des reflets argentés. Dans *Plate à Villerville, marée basse* (1881), Édouard Dantan étudie le ciel voilé et l'eau verte ourlée de longues vagues de l'estuaire de la Seine. Avec *Étude Port-en-Bessin (étude n°5, l'avant-port)* (1882), le tout jeune Paul Signac s'essaie à l'impressionnisme.

Quant aux falaises majestueuses de la Côte d'Albâtre, peintes par Jean Francis Auburtin à différentes heures du jour, dans une approche de la lumière qui rappelle celle de Claude Monet, elles répondent aux rêveries minérales des œuvres d'Eva Jospin par une même attirance pour l'effet des éléments sur la matière rocheuse. Au centre de la salle, *Grotte Folie* (2018), dévoile ainsi progressivement au spectateur qui en fait le tour la métamorphose du carton en pierre taillée et en roche ravinée, où les feuilles et les alvéoles évoquent tantôt les jeux de couleur d'un décor, tantôt des strates géologiques, et où le travail de la main semble s'être allié à celui du temps et de l'érosion.

- 8 -



Eva Jospin *Forêt (en scène)*, 2019



Eva Jospin *Sans titre*, 2013



# Grottes

## Section 3

La minutie et le détail sont des constantes de l'œuvre d'Eva Jospin. Face à la *Chambre de soie* ou à l'une de ses forêts, l'œil du spectateur est happé par ces surfaces intriquées, fouillées, dont il ne peut tout embrasser, tout retenir. Dans ses dessins, la sobriété du trait de graphite ou d'encre de Chine autorise cette profusion sans diluer la force du geste. Proches parfois de l'abstraction, ces œuvres sur papier évoquent la texture des troncs, les bifurcations des branches, les aspérités de la roche.

Minéral et végétal se mêlent aussi dans *Forêt (en scène)* (2016), sculptés dans le carton, tracés au cutter, l'austérité du matériau instaurant une tension entre minimalisme et abondance, comme dans les dessins à la fois épurés et foisonnants. L'œuvre enferme mystérieusement une forêt dans une grotte, autre motif cher à l'artiste. Fascinée par les jardins maniéristes de la Renaissance italienne, elle réinvente en effet leurs grottes artificielles, lieux de fraîcheur et d'isolement, fantaisies architecturales propices à la contemplation des mondes intérieurs du promeneur qui vient y trouver refuge. En 2018, Eva Jospin a ainsi créé un *Nymphée* pour le jardin du Domaine de Trévarez (Finistère) et une *Folie* pour le parc du Domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Comme leurs inspirations qui ornent les jardins de toute l'Europe, ce sont des œuvres à la rencontre desquelles il faut nécessairement voyager. Les grottes en carton présentées ici permettent toutefois d'appréhender, sous la forme précieuse de la miniature, la façon dont Eva Jospin réimagine leurs parois à partir de son matériau de prédilection, alternant les structures architecturales et les caprices de la rocaïlle, sous une voute festonnée de feuilles de laiton. C'est en moulant le béton sur des matrices de carton qu'elle a obtenu les parois de ses grottes artificielles de Trévarez et de Chaumont-sur-Loire, un jeu d'empreinte que l'on retrouve aussi dans son *Mur minéral* (2019).

- 10 -



Eva Jospin, *Grotte 1 et Grotte 2*, 2019



# Forêts

## Section 4

Dessinées à l'encre ou brodées en couleurs, sculptées dans le bronze ou taillées dans le carton, les forêts sont au centre de la production d'Eva Jospin. Silencieuses et immobiles, cristallisées dans un espace intemporel, elles invitent à la contemplation et à l'émerveillement, mais suscitent aussi l'inquiétude et la peur. Dans les contes de fées ou dans les récits mythologiques, la forêt, qu'elle soit enchantée ou maudite, cache une vie secrète, et sert souvent de décor à des quêtes initiatiques. Celles d'Eva Jospin sont denses et habitées d'une profusion de détails. Pourtant, aucune allée ne vient inviter le visiteur à s'y promener, et aucun élément ne vient lui indiquer l'échelle de ces espaces. Ces forêts sont-elles proches ou lointaines ? Les arbres qui les peuplent sont-ils jeunes, ou au contraire millénaires ?

Une autre contradiction est énoncée dans le choix-même du carton, matériau d'élection de l'artiste. Fragile et éphémère par définition, traditionnellement utilisé pour des études ou des esquisses vouées à être détruites, il donne vie, dans les créations d'Eva Jospin, à des forêts monumentales. La sobriété de ce matériau cache néanmoins une grande richesse de textures, capables de traduire aussi bien l'écorce rigide du bois que la délicatesse des éléments végétaux. Le carton permet également de jouer sur les différentes découpes, sur le sens des cannelures et des alvéoles, sur les divers types de montage et de superpositions des couches, afin de créer une impression de mouvement et des effets de perspective. Matériau humble et austère, il demande par ailleurs un engagement physique de l'artiste, et contraste avec la minutie et le raffinement des détails qui animent ses créations. Le va-et-vient entre vue d'ensemble et vision microscopique crée un effet d'absorption chez le visiteur, qui se retrouve immergé dans ces morceaux de nature créés de toutes pièces par Eva Jospin. Ce même effet avait été recherché par Claude Monet dans la série consacrée à ses *Nymphéas*, dont une toile est présentée dans cette section (*Nymphéas avec rameaux de saule*, 1916-1919). L'influence du grand maître impressionniste sur les artistes contemporains est par ailleurs soulignée à travers des œuvres d'Hiramatsu Reiji et de Joan Mitchell, conservées dans les collections du musée des impressionnistes Giverny, ainsi que par un tout nouveau dépôt du CNAP (Centre national des arts plastiques), une toile de Jacques Monory intitulée *Technicolor no 1. Monet est mort* (1977).

- 12 -



Eva Jospin *Forêt Palatine*, 2019

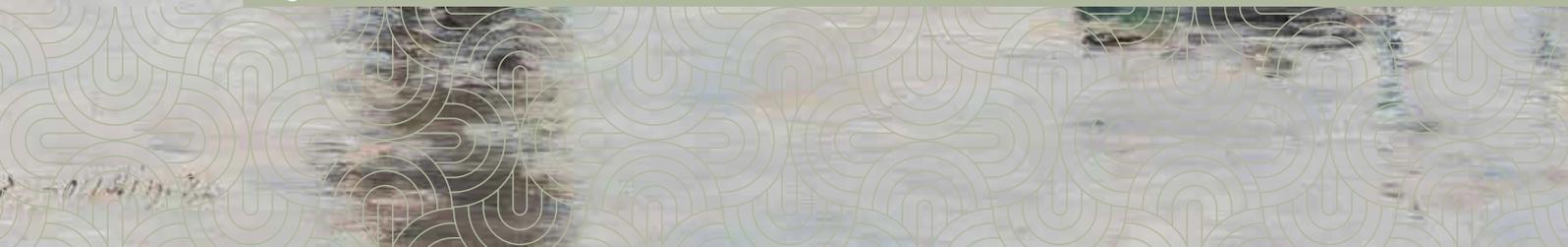


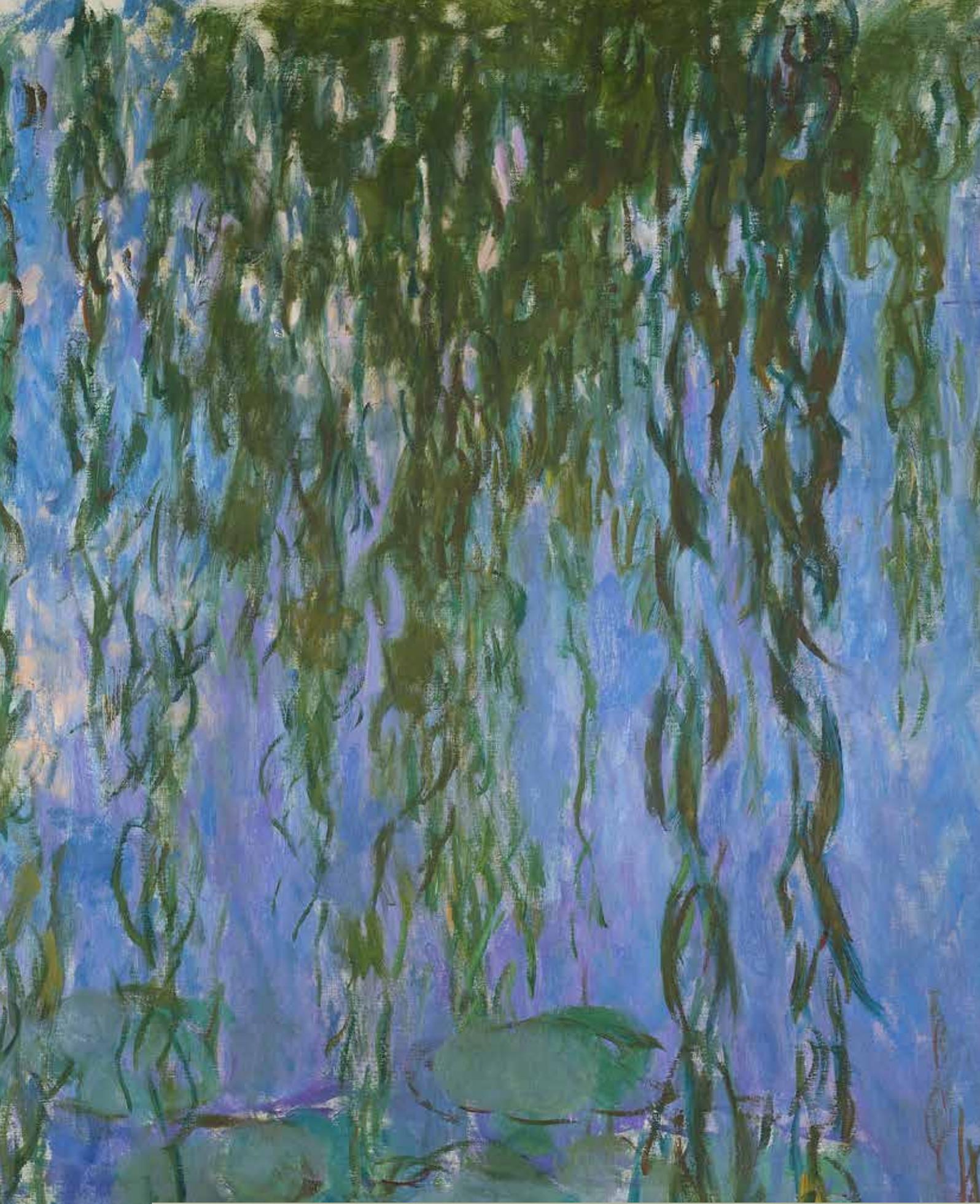
Eva Jospin *Forêt*, 2018





Eugène Boudin *Deauville, le bassin*, 1884





Claude Monet *Nymphéas avec rameaux de saule*, 1916-1919





Jacques Monory *Technicolor n°1. Monet est mort*, 1977





Maurice Denis *Orphée et Eurydice, ou Au printemps, les accents de la lyre sont vainqueurs de la mort, vers 1905*





Eva Jospin *Forêt (en scène)*, 2019





Eva Jospin *Carmentelle 2*, 2015



# Visuels dans l'ordre d'apparition



## Exposition Eva Jospin

de Rome à Giverny

du 19 novembre 2021 au 16 janvier 2022

L'utilisation de l'ensemble des visuels est soumis à autorisation.

### Chambre de soie

#### Section 1



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Chambre de soie* (extrait), 2021  
Broderie fil de soie sur toile, 350 x 1000 cm  
Collection particulière  
© Collection particulière / Eva Jospin -  
ADAGP, Paris, 2021

- 20 -

### Folie

#### Section 2

**Gustave Caillebotte** (1848-1894)  
*Parterre de marguerites*, vers 1893  
Huile sur toile, 205 x 116 cm (chaque panneau)  
Giverny, musée des impressionnistes,  
acquis grâce à la générosité de la  
Caisse des Dépôts, de la Caisse d'Épargne  
Normandie, de SNCF Réseau, de la Société des  
amis du musée des impressionnistes Giverny  
et d'une souscription publique en 2016, MDIG  
2016.2.0 © Giverny, musée des impressionnistes  
photo : François Doury



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Forêt (en scène)*, 2019  
Bois et carton, 240 x 680 cm  
Collection particulière  
© Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021



# Visuels - 2/5



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Sans titre*, 2013  
Dessin à la mine de plomb, 48 x 64 cm  
Collection particulière  
© Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021

## Grottes Section 3

**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Grotte 1 et Grotte 2*, 2019  
Bois, carton et laiton, 67 x 57 x 35 cm  
Collection particulière  
© Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021



- 21 -



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Fontaine*, 2017  
Encre de Chine sur papier, 76 x 57 cm  
Collection particulière  
© Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021



# Visuels - 3/5



## Forêts Section 4



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Forêt Palatine*, 2019  
Bois et carton, 240 x 680 cm  
Collection particulière  
© Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021

- 22 -



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Forêt*, 2008  
Carton, 250 x 180 x 45 cm  
Collection de l'artiste



# Visuels - 4/5

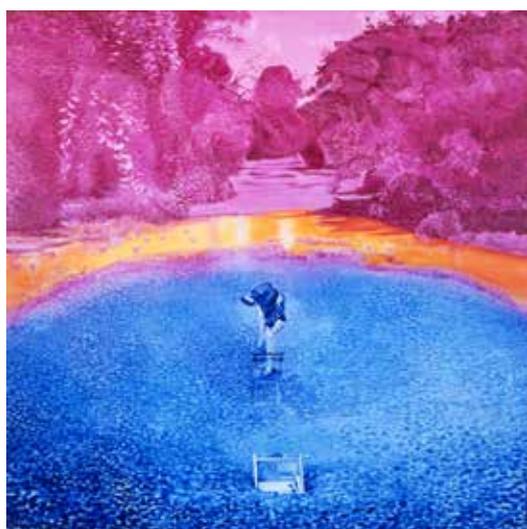


**Eugène Boudin** (1824-1898)  
*Deauville, le bassin*, 1884  
Huile sur panneau, 46,5 x 38 cm  
Giverny, musée des impressionnistes, acquis grâce à la générosité du Cercle des Mécènes du musée des impressionnistes Giverny, de la Caisse d'Épargne Normandie, et de Quadra Consultants en 2020, MDIG 2020.1.1  
© Giverny, musée des impressionnistes /  
photo : Jean-Charles Louiset



**Claude Monet** (1840-1926)  
*Nymphéas avec rameaux de saule*, 1916- 1919  
Huile sur toile, 160 x 180 cm  
Paris, lycée Claude-Monet, don de Michel Monet, dépôt au musée des impressionnistes Giverny en 2021, MDIG D 2021.1.1  
© Paris, lycée Claude-Monet / photo : Jean-Charles Louiset

- 23 -



**Jacques Monory** (1924-2018)  
*Technicolor n°1. Monet est mort*, 1977  
Huile sur toile, 150 x 150 cm  
Centre national des arts plastiques, FNAC 33263, dépôt au musée des impressionnistes Giverny en 2021, MDIG D 2021.2.1  
© Adagp, Paris / Cnap / photo : Yves Chenot

# Visuels - 5/5



**Maurice Denis** (1870-1943)  
*Orphée et Eurydice, ou Au printemps, les accents de la lyre sont vainqueurs de la mort*, vers 1905  
Peinture à la colle sur papier, 150 x 350 cm  
Collection particulière, dépôt au musée des impressionnistes Giverny en 2012, MDIG D 2012.2.1  
© Collection particulière / photo : Olivier Goulet, Adagp, Paris, 2020

- 24 -



**Eva Jospin** (née en 1975)  
*Carmontelle 2*, 2015  
Encre de Chine sur papier,  
boîte en bois et mécanisme,  
69 x 110,8 x 376 cm  
Collection particulière  
© Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021



# Informations pratiques et contacts presse

## Exposition Eva Jospin de Rome à Giverny

Horaires et jours d'ouverture

Du 19 novembre au 19 décembre 2021 : ouvert les vendredis, samedis, dimanches, de 10h à 18h

Du 20 décembre 2021 au 2 janvier 2022 : ouvert tous les jours, de 10h à 18h, sauf les jours fériés.

Du 7 au 16 janvier 2022 : ouvert les vendredis, samedis, dimanches, de 10h à 18h.

Tarif adulte : 9 €

Tarif réduit : 6 €

Personne avec handicap : 6 €

Enfant jusqu'à 18 ans, étudiant en histoire de l'art, enseignant en activité, journaliste : gratuit

1er dimanche du mois : gratuit

Parcours de visite : gratuit

Carnet de visite pour les enfants individuels : gratuit

Publication : coédition musée des impressionnistes Giverny / Atelier EXB

- 25 -

### Musée des impressionnistes Giverny

99, rue Claude Monet

27620 Giverny

France

T - 33 (0)2 32 51 94 65

contact@mdig.fr

www.mdig.fr



### Pour tous renseignements, merci de contacter

#### Agence Solvit Communication

6 rue Chabanais - 75002 Paris

contact@solvitcommunication.fr

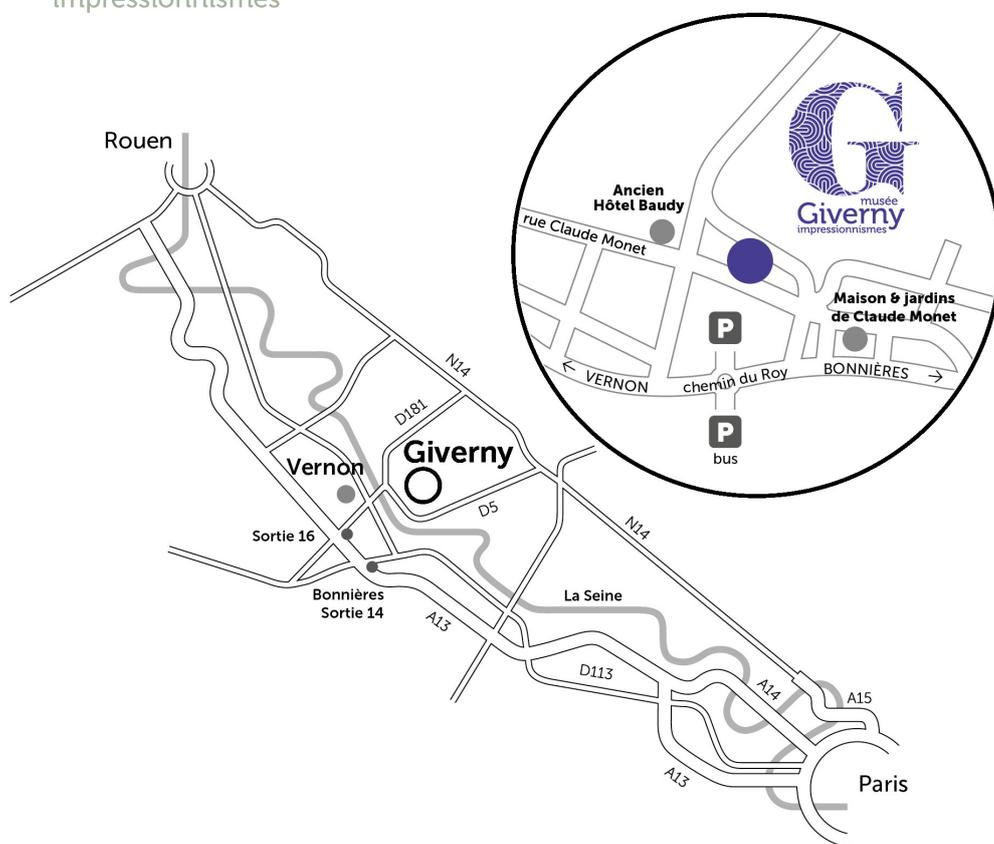
T - 33 (0)1 42 61 24 63

### Au musée des impressionnistes Giverny

#### Charlène Potier

Chargée de mécénat et communication institutionnelle

T - 33 (0)2 32 51 45 02 / 07 86 49 84 37



### En couverture

Eva Jospin (née en 1975)

*Chambre de soie* (extrait), 2021

Broderie fil de soie sur toile, 350 x 1000 cm

Collection particulière

© Collection particulière / Eva Jospin - ADAGP, Paris, 2021

DÉPARTEMENT DE  
**L'EURE**  
en Normandie



Seine  
Normandie  
AGGLOMÉRATION

**EPMO**  
ÉTABLISSEMENT PUBLIC  
DU MUSÉE D'ORSAY  
ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE  
VALÉRY GISCARD D'ESTAING

